

Fiche pour les colles - Outils d'analyse littéraire (notamment d'un texte argumentatif) - CPGE/CPES

AVANT-TOUR

Analyse du paratexte : titre(s), date de parution, auteur... Quels sont les horizons d'attente ? Quelles sont vos connaissances littéraires et historiques sur cette époque ?

Type de discours dominant : narratif, descriptif, argumentatif, informatif, injonctif. Différentes formes de discours sont-elles associées ? Quelle est la forme de discours dominante ?

I - Analyser la situation d'énonciation.

1. Il faut **toujours** se demander **qui parle ? à qui ? dans quelles circonstances ?** (moment, lieu)

Cependant en fonction du genre et du type de texte, le vocabulaire utilisé n'est pas le même pour identifier "ceux qui parlent" dans un texte.

2. Dans un **texte d'idées** celui qui donne son opinion peut-être appelé "auteur", "argumentateur", "locuteur", ou encore "émetteur", même si ces notions ne sont pas équivalentes.

(Dans un **récit** (roman, nouvelle, conte...) celui qui parle est appelé **narrateur**.)

Au théâtre, ce sont les **personnages** qui échangent des propos ET SURTOUT PAS les acteurs.

En poésie pour désigner celui qui parle on peut tout simplement utiliser "le poète" et dans certains cas le **nom du poète**.)

3. Dans tous les cas il faut repérer les indices qui permettent d'**identifier l'émetteur** du message et les indices qui permettent de **qualifier son attitude par rapport à son message**. (modalisateurs par exemple : *indiquant le degré de certitude ou d'incertitude, expression d'un jugement ou d'un sentiment, présence d'IRONIE*.)

4. On peut aussi s'interroger sur la **place et la présence du destinataire** (récepteur). **Quel type de public est visé ?** Emploi -+- en "vous", "nous"... ?

5. Il faut bien faire attention aux **paroles rapportées** : celui qui s'exprime présente des propos qui ne sont pas les siens à l'aide du style direct, du style indirect, du style indirect libre ou du discours narrativisé. Faire notamment attention à l'**emploi du pronom indéfini "on"**.

II - Analyser le lexique

1. Quels sont les **mots qui se répètent** dans le texte ?

2. Quels sont les **champs lexicaux dominants** ? (pour identifier un champ lexical relever les occurrences de mots appartenant au même domaine) Astuce : il faut toujours donner un nom à un champ lexical mais parfois on hésite entre plusieurs noms... cette hésitation peut constituer une première piste d'interprétation, une hypothèse de lecture à vérifier par la suite.

3. Pour chaque champ lexical se demander :

- quelle est son **importance** dans le texte ?
- quelle est sa **place** dans le texte ? se situe-t-il à un endroit "stratégique" (début, milieu, fin) ou se répand-il sur tout le texte ?

- quelles sont les éventuelles **évolutions** au sein du champ lexical (exemple : les mots sont-ils de plus en plus concrets/abstraits ?)

4. observer les éventuelles **relations** entre les champs lexicaux : opposition ou complémentarité ?

Existe-t-il des effets de croisement ? (un mot appartient à 2 champs lexicaux)

5. Analyser la **connotation** des mots :

-se demander si les mots ont une **valeur méliorative (+) ou péjorative (-)**

6. Identifier le **registre de langue** (niveau de langue) induit par l'emploi de certains mots (indispensable dans les passages dialogués pour caractériser les personnages) :

-vulgaire, familier, courant, soutenu.

-utilisation d'un voc. argotique ou d'un jargon.

III - Les figures de rhétorique. (figures de style).

1. **figures fondées sur l'analogie** (les mots suggèrent un relation de ressemblance ou d'identité entre les éléments) : comparaison, métaphore, personnification, allégorie, etc.

2. **figures fondées sur la contiguïté** (les réalités évoquées sont si proches que les mots qui les désignent peuvent se substituer les uns aux autres) : métonymie, synecdoque.

3. **figures fondées sur l'insistance** : hyperbole, gradation, anaphore, etc.

4. **figures fondées sur l'atténuation** : euphémisme, litote (attention ! figure qui atténue mais pour...insister)

5. **figures fondées sur l'opposition** : antithèse, oxymore, antiphrase, etc.

Remarque : une figure de style ne doit jamais être relevée pour elle-même : elle n'est pas un simple ornement de la pensée mais se met au service d'un sens qu'elle renforce.

IV - La syntaxe. = construction des phrases

1. Des **observations simples** pour commencer :

-les phrases sont-elles courtes ou longues ?

-quels sont les signes de ponctuation utilisés ?

-comment passe-t-on d'une phrase à une autre ?

2. les types de phrase : (aidez-vous de la ponctuation)

-y a-t-il des phrases affirmatives, interrogatives, exclamatives, injonctives ? A quel endroit ? pour évoquer quelle réalité ou quel sentiment ?

3. la construction des phrases.

-phrases verbales ou nominales ?
-phrases simples ou complexes ?
-juxtaposition ? coordination ? subordination ?

4. L'enchaînement des phrases.

-Les connecteurs logiques, chronologiques, spatiaux apparaissent-ils ?
-Quel rôle jouent les signes de ponctuation ?

5. Les effets de construction.

Certaines constructions de phrase sont significatives. Il faut notamment repérer les écarts par rapport à la "norme" grammaticale: inversions, ruptures dans la construction, ellipses de mots. Voir aussi le cas de la période

V Les verbes.

1. les modes verbaux :

-**l'indicatif** : les actions sont envisagées comme réelles

-**le conditionnel** : les actions sont envisagées comme incertaines ou soumises à une condition.

attention ! dans une phrase au style indirect le conditionnel équivaut à un futur dans le passé

-**le subjonctif** : ce mode permet d'exprimer ce qui est possible, envisagé. Très fréquent dans les subordinées.

-**l'impératif** : exprime l'ordre, la défense, l'interdiction, le conseil.

-**l'infinitif** : forme impersonnelle du verbe, il permet parfois de généraliser

-**le participe** : autre mode impersonnel qui permet souvent de donner des précisions sur les circonstances.

2. Les temps verbaux.

-**le présent** :

-d' énonciation

-de narration

-de vérité générale

-**le futur** : action à venir présentée comme certaine ; peut aussi avoir une valeur injonctive

-**le passé simple** : dans un récit temps des actions de premier plan et des actions qui se succèdent les unes aux autres.

-**l'imparfait** : dans un récit temps des actions de second plan et de la description. Peut exprimer la répétition ou l'habitude.

-**les temps composés** : exprime l'antériorité par rapport à une autre action conjuguée à un temps simple).

VI.-Le texte d'idées

1. Identifier le thème : de quoi est-il question ? De quoi parle-t-on ?

2. Etudier très précisément la situation d'énonciation. (voir fiche)

3. Identifier la ou les thèse(s) en présence : quelle est l'opinion défendue ? par qui ? la thèse est-elle explicite ou implicite ?

4. Repérer les arguments utilisés, les reformuler. Quels arguments soutiennent la thèse ? Quels arguments réfutent la thèse adverse ? A quels domaines appartiennent les différents arguments (domaine religieux, scientifique, etc.) ? quels sont les types d'arguments utilisés ? (argument d'autorité par exemple)

5. Identifier les exemples qui illustrent les idées. Parfois les exemples jouent un rôle d'argument (exemples argumentatifs).

6. Analyser l'articulation des idées. Connecteurs logiques présents ou non ? La répartition en paragraphes reflète-t-elle les étapes de la pensée ?

7. Analyser la stratégie adoptée et les procédés argumentatifs.

Dans quel ordre les idées sont-elles présentées ? Quel type de raisonnement est adopté ? (dialectique, concessif, inductif, déductif, analogique...) Comment est valorisée la thèse défendue ? Comment est dévalorisée la thèse adverse ? Quelle image donne-on de l'éventuel adversaire ? Quel lien s'établit entre l'émetteur et le récepteur du message ? Cherche-t-on à démontrer à convaincre ou à persuader ?

8. En quoi le lexique, les procédés rhétoriques, la syntaxe (voir fiches) mettent les idées en valeur, donnent plus de force aux arguments ou au contraire discréditent les arguments adverses ?

9. Quelle tonalité est adoptée (ironique ? polémique ?)